

Maintenir l'efficacité des antibiotiques

Bien-être animal

Depuis 1999, la remise d'antibiotiques en tant que stimulateurs de performance est interdite dans la détention d'animaux de rente. L'utilisation d'antibiotiques chez les animaux de rente a été réduite de 48% entre 2014 et 2023, et celle d'antibiotiques critiques importants pour la médecine humaine a reculé de 76%. La Suisse met tout en œuvre pour que l'utilisation d'antibiotiques en médecine humaine et dans la détention d'animaux de rente reste efficace.

Les antibiotiques peuvent tuer les bactéries ou en freiner la prolifération. Alexander Fleming a découvert le premier antibiotique après avoir constaté en 1928 que les champignons de l'espèce *penicillium* pouvaient tuer les bactéries. Il a baptisé le principe actif «pénicilline». Pour la première fois, il devenait ainsi possible de traiter des infections bactériennes chez l'humain et l'animal [StAR 2015, p. 8]. Un grand nombre d'autres principes actifs antibiotiques ont été découverts depuis. Il en existe plus de 30 classes, qui se distinguent par leur structure chimique et leur mode d'action. Aucun antibiotique n'est efficace contre toutes les bactéries. On établit globalement une distinction entre les antibiotiques à spectre large et à spectre étroit [StAR 2015, p. 8].

Nous avons besoin d'antibiotiques efficaces

Avant la découverte des antibiotiques, une coupure au doigt pouvait entraîner la mort. En raison du risque élevé d'infection, les opérations invasives avaient peu de chances de réussir et les pneumonies ou les septicémies étaient souvent mortelles. Aujourd'hui, grâce à l'utilisation d'antibiotiques, les interventions chirurgicales et les transplantations d'organes sont possibles sans problème et les infections bactériennes guérissent

en général rapidement. Les personnes au système immunitaire faible ou affaibli pour des raisons médicales peuvent être traitées par des antibiotiques [OFSP 2023].

Soigner les animaux avec des antibiotiques

Les antibiotiques sont utilisés non seulement en médecine humaine, mais aussi en médecine vétérinaire. Malgré un affouragement et une détention de qualité, les animaux de compagnie et de rente peuvent se blesser ou tomber malades, et un traitement médical par antibiotiques peut s'avérer nécessaire. Ainsi, les animaux sains d'un cheptel peuvent également être protégés contre une contamination. L'utilisation d'antibiotiques est guidée par le principe suivant: «autant que nécessaire, mais aussi peu que possible» [SARR Report 2024, p. 18].

C'est là où le vétérinaire qui décide de l'antibiotique à utiliser ainsi que de la quantité et de la durée de la prise. Pour ce faire, elle ou il se base sur les directives relatives à l'utilisation appropriée d'antibiotiques de la Société des Vétérinaires Suisses. [StAR 2015, p. 36]

Utilisation et risques

Les antibiotiques ont profondément bouleversé la médecine et la détention d'animaux. Leur utilisation obéit au principe «autant que nécessaire, mais aussi peu que possible». Une mauvaise utilisation ou une utilisation excessive favorise toutefois les bactéries résistantes, ce qui explique pourquoi la Suisse applique la stratégie StAR depuis 2015.

Des réductions nettes

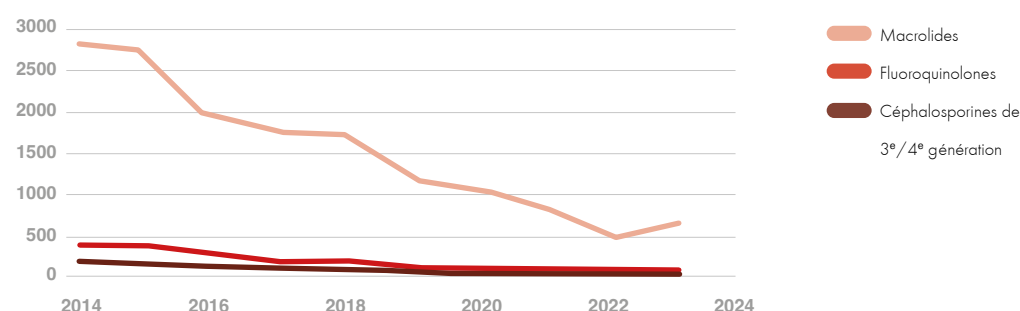
Grâce à l'interdiction des stimulateurs de performance, aux obligations en matière de prescription, aux délais d'attente et à l'utilisation restrictive de principes actifs critiques, la consommation d'antibiotiques dans la détention d'animaux de rente a diminué de 48% depuis 2014, et même de 76% pour les antibiotiques critiques. Les chiffres de 2024 confirment cette tendance, tout en indiquant des reculs dans la détention de bétail laitier et l'engraissement de bovins [OSAV, 2025]

Développement de résistances

Les résistances sont favorisées par une utilisation intensive. La surveillance systématique des germes humains et animaux a permis de stabiliser ou de réduire les taux de résistance. La prévention agricole, les buts d'élevage modernes et les obligations de vaccination réduisent durablement les risques de maladie et donc les besoins en antibiotiques.

Vente d'antibiotiques critiques (kg)

Illustration 1 : Réduction de l'utilisation d'antibiotiques critiques depuis 2014: -76%



Source : StAR 2025, Stratégie Antibiorésistance Suisse, Swiss Antibiotic Resistance Report 2024, <https://www.star.admin.ch/fr/surveillance>

Une mauvaise utilisation favorise la résistance

Un excès d’antibiotiques et une utilisation inappropriée les rendent inefficaces, chez l’humain comme chez l’animal. Le risque de résistances aux bactéries dangereuses augmente. C’est pourquoi la Confédération s’est engagée en 2015 en faveur de la Stratégie Antibiorésistance Suisse (StAR). De premiers succès sont déjà visibles depuis dans la mise en œuvre. Par rapport à 2014, les mesures prises par les vétérinaires et les détenteurs d’animaux ont permis de réduire de 48 % l’utilisation d’antibiotiques chez les animaux de rente. Un fait particulièrement réjouissant: l’utilisation d’antibiotiques critiques, qui sont essentiels pour la médecine humaine, ont diminué de 76 % au cours de cette période [SARR, 2024, p. 18].

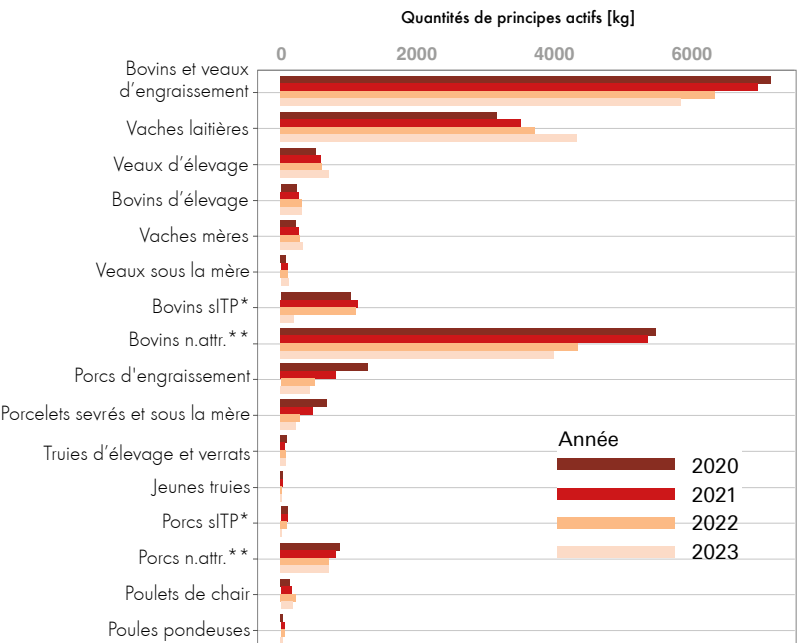
Régulés, réduits, contrôlés

Depuis le 1^{er} janvier 1999, la délivrance d’antibiotiques en tant que stimulateurs de performance est interdite dans la détention d’animaux de rente. L’Ordonnance sur les médicaments vétérinaires (OMédV) stipule ceci :

- Pas d’utilisation d’antibiotiques sans prescription vétérinaire.
- La remise doit être consignée.
- Les antibiotiques ne peuvent être remis à titre de stock que pour une indication précise. Et ce, uniquement si une convention a été signée avec la détentrice ou le détenteur d’animaux (convention Médvét).
- Les délais d’attente avant de commercialiser la viande, les œufs et le lait doivent être respectés.
- Les antibiotiques critiques ne peuvent être utilisés que dans des cas exceptionnels justifiés, lorsqu’aucun autre principe actif ne peut être utilisé. [SVS 2022]

Recul de la consommation de principes actifs, à l’exception des vaches laitières

Illustration 2 : Quantités de principes actifs consommées par an et par catégorie animale [SI ABV 2024]



* sITP : sans indiquer la catégorie d’animaux concernée
** n.attr. (non attribué) : remis à titre de stock, donc pas de renseignement sur la catégorie d’animaux de rente concernée
Source : Rapport sur la consommation d’antibiotiques en médecine vétérinaire 2023, OSAV.

Le respect de ces prescriptions est contrôlé par les autorités vétérinaires cantonales [StAR 2015, p. 14]. Les données relatives à la consommation d’antibiotiques par les cabinets vétérinaires et les détenteurs/trices d’animaux sont évaluées et comparées chaque année. En cas de consommation excessive d’antibiotiques, les entreprises doivent mettre en œuvre des mesures à leurs propres frais afin de réduire la consommation [OMédV].

Délais d’attente

Un délai d’attente doit en outre être respecté après l’utilisation d’un médicament. Ce délai représente le laps de temps qui doit être respecté entre la dernière administration d’un médicament et le commerce de denrées alimentaires telles que les œufs, la viande ou le lait. Le délai d’attente respectif est fixé dans le cadre de l’autorisation de mise sur le marché du médicament [Swissmedic 2025].

Bon à savoir sur les résistances

Le développement de résistances est un processus naturel de l’évolution. Des modifications aléatoires du patrimoine génétique d’une bactérie peuvent créer un gène qui aide une bactérie à devenir résistante à un antibiotique. Ce gène de résistance peut rendre le principe actif de l’antibiotique inefficace [StAR 2015, p. 8].

Une bactérie peut développer une souche résistante en raison d’une mutation génétique aléatoire, mais aussi suite à la transmission d’un gène. Si plusieurs espèces bactériennes sont présentes dans le même environnement, il est possible qu’elles échangent des gènes. Ainsi, les gènes de résistance d’espèces résistantes peuvent être transmis à des espèces jusqu’à présent non résistantes [StAR 2015, p. 9]. Lorsque des bactéries développent de nouvelles résistances, certains antibiotiques agissent moins bien, voire plus du tout, ce qui rend le traitement de l’humain et de l’animal plus difficile. Lorsqu’un antibiotique est utilisé, les bactéries sensibles meurent. Mais les bactéries résistantes survivent et peuvent mieux se multiplier et se propager. Une mutation aléatoire devient ainsi un avantage en termes de survie qui permet une forte multiplication des germes résistants [OFSP 2023]. L’utilisation inappropriée et fréquente d’antibiotiques peut rendre certains types de bactéries résistants à un ou plusieurs principes actifs. Une étude de 2013 montre que les pays à forte consommation d’antibiotiques présentent davantage de résistances correspondantes [Chantziaras et al.].

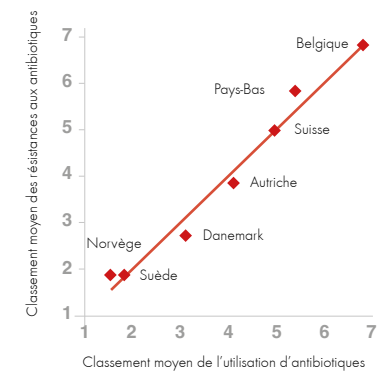
Les agents pathogènes multi-résistants constituent un défi mondial

Les agents pathogènes multirésistants (MRE) sont des bactéries qui ont développé une résistance à plusieurs antibiotiques appartenant à différents groupes de principes actifs. Pouvant être décelés chez l’humain ainsi que chez les animaux de rente et de compagnie, ils font partie des colonisateurs normaux de la peau et des muqueuses. On les retrouve donc aussi à l’hôpital ou dans l’environnement d’animaux de compagnie et de rente. Les agricultrices et agriculteurs en contact très étroit avec des animaux peuvent par exemple être porteurs de bactéries résistantes pendant des années

sans que celles-ci ne déclenchent d'infection [OSAV 2025c]. Cependant, si l'agent pathogène pénètre dans une plaie et déclenche une infection, le choix des antibiotiques efficaces est très limité et le traitement devient difficile. Souvent, il n'est plus possible de recourir qu'aux antibiotiques de réserve. Les patientes colonisées et infectées par des MRE doivent être placées en isolement de ce qui est très complexe et coûteux – afin d'éviter la propagation des germes résistants dans l'enceinte de l'hôpital.

Comparaison des pays en ce qui concerne le lien entre utilisation et résistances

Illustration 3: L'augmentation de la résistance aux antibiotiques est corrélée à la quantité consommée Spearman's ρ :0,99, $p < 0,001$



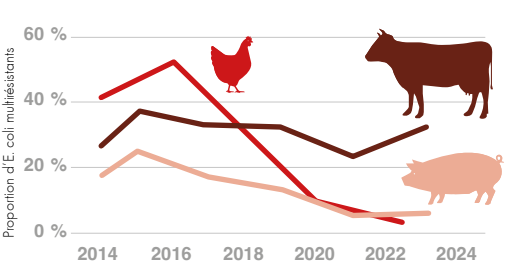
Source : Corrélations de l'augmentation de la résistance aux antibiotiques [Chantziaras et al., 2013]

Résistances aux antibiotiques

En Suisse, les résistances des germes sont surveillées en médecine humaine et vétérinaire, ainsi que sur les carcasses. Depuis 2016, les résultats de la surveillance sont publiés tous les deux ans dans le «Swiss Antibiotic Resistance Report». Les infections humaines et animales sont testées pour détecter la présence de bactéries résistantes. Cela permet de déterminer les antibiotiques qui peuvent être utilisés efficacement [SARR 2024, p. 20]. De plus, la résistance des bactéries présentes sur les carcasses est contrôlée et surveillée afin de pouvoir estimer la proportion de bactéries résistantes en Suisse [SARR 2024, p. 20].

Répartition d'E. coli multirésistants par espèce animale

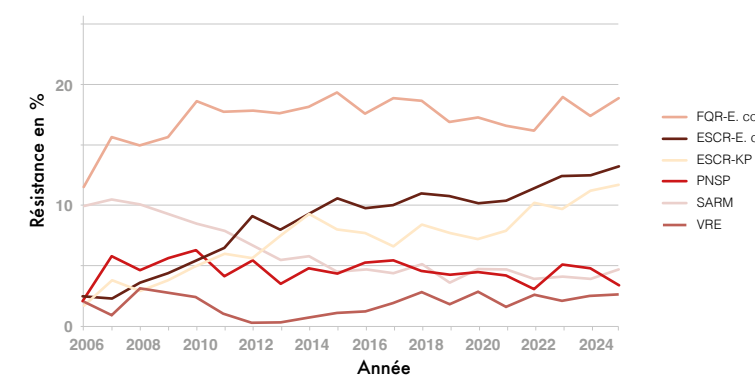
Illustration 4: ESCR-E. coli Escherichia résistants aux céphalosporines à large spectre



Source : Médecine vétérinaire: Evolution des taux de résistance des ESCR issue de la surveillance des animaux de boucherie [StAR 2025]

Proportion de bactéries multirésistantes (%) dans les isolats invasifs (n)

Illustration 5: Période de 2006 à 2025



Source : Site www.anres.ch consulté le 15.07.2025

L'interdiction dans la détention d'animaux de rente en Suisse n'est pas judicieuse

Même dans les meilleures conditions de détention, un animal peut tomber malade. La détentriche ou le détenteur d'animaux a l'obligation légale et éthique de soigner et traiter l'animal malade ou blessé. Les antibiotiques y contribuent grandement. L'objectif de la Confédération n'est pas de renoncer totalement aux antibiotiques, mais de les utiliser de manière appropriée [OSAV 2025a].

Dans l'ensemble, les taux de résistance se sont stabilisés après une hausse jusqu'en 2015. Les taux de résistance ont pu être fortement réduits, en particulier dans les infections invasives (telles que les septicémies) [StAR 2025]. Par rapport à la taille de la population, la Suisse présente certes moins d'infections par des bactéries résistantes que la France ou l'Italie par exemple, mais plus que les Pays-Bas ou les pays scandinaves. En médecine vétérinaire, on observe également depuis 2015 une stabilisation des taux de résistance, sachant que le germe indicateur E. coli résistant aux céphalosporines à large spectre recule chez les porcs, les bovins et les volailles (ill. 5) [StAR 2025].

L'agriculture mise sur la prévention

L'agriculture suisse a elle aussi pris conscience de la problématique du développement de résistances. Pour réduire l'utilisation d'antibiotiques, on essaie d'améliorer la santé des animaux en ce sens [USP 2018]. Les services sanitaires dédiés aux porcs, aux veaux et aux bovins conseillent les exploitations sur des concepts de prévention des maladies, que ce soit au niveau des processus de travail, de la construction de stabulations, de l'affouragement ou des mesures d'hygiène [USP 2018].

Comme dans la détention, la prévention des maladies est également pratiquée dans le domaine de l'élevage. Avec le critère d'élevage «résistance à la mammite», les éleveuses et éleveurs bovins suisses ont créé une possibilité d'élever des animaux qui sont moins sensibles aux maladies mammaires. La sélection génétique améliore la santé des animaux de génération en génération et les maladies mammaires, qui constituent le principal motif d'utilisation des antibiotiques chez les vaches laitières, sont activement réduites par le biais de l'élevage [USP 2018]. Une vaccination obligatoire contre les maladies respiratoires virales a été introduite au 1^{er} juillet 2025 pour les veaux quittant l'exploitation de naissance avant l'âge de 57 jours. Cette mesure vise à garantir que les maladies des voies respiratoires ne se propagent pas en cas de mélange de troupeaux, et donc à éviter l'utilisation d'antibiotiques.

Sources :

American Society for Microbiology. L'étude complète en anglais: <https://msphere.asm.org/content/5/3/e00329-20.abstract>, juillet 2020

Chantziaras, Ilias, Boyen, Filip, Callens, Bénédicte, Dewulf, Jeroen. Correlation between veterinary antimicrobial use and antimicrobial resistance in food-producing animals: A report on seven countries, The Journal of antimicrobial chemotherapy, 11.11.2013

Hôpital cantonal des Grisons, Information destinée aux patientes et patients Agents pathogènes multirésistants, mai 2024.

LAgr, Loi fédérale sur l'agriculture, version du 01.01.2025, consultée le 15.07.2025, RS 910.1 – Loi fédérale du 29 avril 1998 sur ... | Fedlex

OAgRD, Ordonnance relative à la déclaration de produits agricoles issus de modes de production interdits en Suisse, version du 02.10.2020, consultée le 15.07.2025, RS 916.51 – Ordonnance du 26 novembre 2003 relative à... | Fedlex

OHyg, Ordonnance du DFI sur l'hygiène dans les activités liées aux denrées alimentaires, version du 01.07.2025.

OFSP 2023, OFSP Office fédéral de la santé publique, fiche d'information Antibiorésistances, 18.10.2023, <https://backend.bag.admin.ch/fileservice/sdweb-docs-prod-bagadminch-files/files/2025/03/18/a07f135f-4e6e-4426-a1d4-42eaa0b52c1.pdf>, consulté le 15.07.2025

OMédV, Ordonnance sur les médicaments vétérinaires, version du 01.09.2023

OSAV 2025a Utilisation appropriée des antibiotiques <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/tiere/tierarz-neimittel/antibiotika/sachgemaesser-antibiotikeinsatz.html>, consulté le 14.07.2025

OSAV 2025b Office fédéral de la sécurité alimentaire, Résidus, <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/tiere/tierarzneimittel/fachgerechter-umgang-mit-tierarzneimitteln/rueckstaende.html>, consulté le 15.07.2025

OSAV 2025c Fiche d'information SARM <https://www.blv.admin.ch/dam/blv/fr/dokumente/tiere/tierkrankheiten-und-arzneimittel/tierarzneimittel/faktenblatt-mrsa.pdf>, consultée le 24.07.2025.

OSAV 2025f Système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire SI ABV, juillet 2025, <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/tiere/tierarzneimittel/antibiotika/isabv.html>

SARR 2024, Swiss Antibiotic Resistance Report 2024, Federal Office of Public Health et Federal Food Safety and Veterinary Office. Usage of Antibiotics and Occurrence of Antibiotic Resistance

SI ABV 2024, Rapport sur la consommation d'antibiotiques en médecine vétérinaire 2023, 10.10.2024, Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires OSAV.

StAR 2015, Rapport stratégique, Stratégie Antibiorésistance Suisse, 18.11.2015

StAR 2024, fiche d'information: Plan d'action One Health StAR 2024-2027, Stratégie Antibiorésistance Suisse, 26.06.2025

StAR 2025, Stratégie Antibiorésistance Suisse, Swiss Antibiotic Resistance Report 2024, consultée le 15.07.2025 (https://www.bag.admin.ch/dam/fr/sd-web/FLgMaT-8759r/BU_31-25_DE.pdf?utm_source=chatgpt.com)

SVS 2025, Société des Vétérinaires Suisses, Directives concernant l'emploi judicieux des médicaments vétérinaires, juillet 2022, https://www.gstsvs.ch/fileadmin/user_upload/GST-SVS/Publikationen/Richtlinien_Umgang_TAM_f.pdf, consultées le 24.07.2025

SVS 2022, Guide thérapeutique pour les vétérinaires, Utilisation prudente des antibiotiques: Bovins, Porcs, Petits Ruminants et Camélidés du Nouveau Monde, mars 2022

Swissmedic, e-mail personnel du 04.08.2025, de Danila Feldman.

USP 2018, Union Suisse des Paysans, Dossier de presse Agriculture et antibiotiques, 08.11.2018

Bon à savoir

Une viande qui peut être consommée sans hésitation

Grâce aux réglementations relatives aux délais d'attente, la viande suisse est exempte de résidus d'antibiotiques. Ceci est contrôlé dans le cadre d'un programme national d'analyses de détection de substances étrangères [OSAV 2025b]. Tous les aliments crus (y compris les fruits et légumes) contiennent potentiellement des bactéries résistantes aux antibiotiques. Dans le cadre d'une hygiène de cuisine normale, les bactéries résistantes ne constituent pas un danger pour la sécurité alimentaire. Elles sont détruites lorsque les produits sont chauffés [American Society for Microbiology].

Antibiotiques – prophylaxie chez les animaux de rente

L'administration préventive d'un antibiotique est autorisée si des signes indiquent que l'animal va contracter une maladie bien précise. Exemples: avant une opération, en cas de tarissement antimicrobien d'une vache laitière sensible, ou si des animaux provenant de différents troupeaux sont rassemblés et qu'un risque est constaté par le vétérinaire [SVS 2022].

Les antibiotiques en tant que stimulateurs de performance

L'utilisation d'antibiotiques et de substances similaires en tant que stimulateurs de performance est interdite en Suisse depuis 1999 [LAgr, art. 160]. La viande produite en dehors de l'UE peut avoir été produite avec des stimulateurs de performance. Dans ce cas, la mention suivante doit figurer sur l'emballage: «Peut avoir été produit(e) avec des stimulateurs de performance non hormonaux, tels que les antibiotiques.» [OAgRD, art. 3].

Antibiotiques critiques

Les antibiotiques critiques sont des principes actifs classés par l'OMS comme «Highest priority critically important antimicrobials». Ils sont indispensables pour les traitements en médecine humaine. C'est pourquoi, conformément aux directives de la Société des Vétérinaires Suisses, ces principes actifs ne sont utilisés que de manière très restrictive s'il est prouvé qu'aucun autre principe actif n'est efficace.



PROVIANDE



Proviande société coopérative
Brunnhofweg 37 | Case postale | CH-3001 Berne
T +41 31 309 41 11

info@proviande.ch
www.proviande.ch
Version hiver 2026